

QUAND ON EST SEUL

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ec 4.9-12 ; Ph 4.11-13 ; 1 Co 7.25-34 ; Mt 19.8 ; Gn 37.34 ; Es 54.5.

Verset à mémoriser

Le Seigneur Dieu dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis.

(Genèse 2.18.)

Il y a des années, une histoire fascinante mais douloureuse a fait les gros titres. Une jeune femme avait été retrouvée morte dans son appartement, sa mort en elle-même était tragique, mais ce qui la rendait plus tragique encore, c'est que cette femme était décédée depuis dix ans au moment où on la retrouva.

Dix ans ! Ainsi, la question que l'on se posa, et à juste titre, fut celle-ci : *comment, dans une grande ville comme celle-là, avec tant de gens, et avec tant de moyens de communication, une femme, qui n'était pas une sans-abri, a-t-elle pu être morte pendant autant de temps sans que personne ne s'en aperçoive ?*

Bien qu'extrême, cette histoire illustre une réalité : beaucoup de gens souffrent de solitude. En 2016, le *New York Times* publiait un article intitulé : « **Les chercheurs face à une épidémie de solitude.** » Le problème est réel.

Dès le départ, nous autres, humains, n'étions pas censés être seuls. À partir de l'Éden, nous devions vivre dans la compagnie d'autres êtres humains, à un degré ou un autre. Bien entendu, le péché a fait irruption, et tout est allé de travers depuis.

Cette semaine, nous examinerons différentes périodes de la vie auxquelles, peut-être, nous avons tous été confrontés à un moment donné. Si ce n'est pas votre cas, vous pouvez vous estimer heureux.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 27 avril.

Camaraderie

Lisez Ecclésiaste 4.9-12. **Quelle est l'idée fondamentale ici ? De quel principe de vie parle-t-il globalement ?**

Parmi nous, très peu peuvent s'en sortir seuls. Même si nous sommes plutôt solitaires de nature, et que nous apprécions la solitude, tôt ou tard, non seulement nous voulons un peu de compagnie, mais il peut nous arriver de l'exiger, en particulier en période de besoin. En effet, nous avons été faits pour la camaraderie. Comme ils sont heureux, ceux qui ont des proches dans leur famille, qui peuvent leur apporter réconfort et soutien, en particulier quand ils sont dans le désarroi.

Malheureusement, il y a des gens dans notre église, sur nos lieux de travail, et dans les quartiers où nous vivons, qui n'ont personne vers qui se tourner, non seulement en cas de besoin, mais même simplement pour un brin de conversation en fin de journée. Le sentiment de solitude peut survenir à n'importe quel moment. « *Le moment le plus dur pour moi, disait un homme célibataire, c'est le dimanche. Dans la semaine, je suis entouré de gens au travail. Le sabbat, je vois des gens à l'église. Mais le dimanche, je suis tout seul.* »

Quels principes pouvons-nous tous retirer des passages suivants, en particulier si nous traversons une période de solitude ? Jn 16.32, 33 ; Ph 4.11-13.

Oui, en tant que chrétiens, nous avons non seulement la réalité de Dieu, mais aussi la réalité de la camaraderie avec Dieu. Et nous pouvons en effet tirer un réconfort de sa proximité avec nous. Pourtant, celle que le Seigneur avait avec Adam, en Eden, ne l'a pas empêché de dire : ***il n'est pas bon que l'homme soit seul*** (Gn 2.18). Ainsi, Dieu savait qu'Adam, malgré leur camaraderie dans un monde non endommagé par le péché, avait tout de même également besoin de compagnie humaine. À combien plus forte raison nous autres aujourd'hui.

Nous devons également être prudents, et ne pas partir du principe que puisqu'il y a beaucoup de gens autour d'elle, une personne ne peut pas être seule. Les gens les plus seuls vivent souvent dans des grandes villes ou ils sont en contact avec autrui. Le simple fait de côtoyer d'autres corps ne veut pas dire qu'on ne se sent pas seul et étranger, et qu'on n'a pu besoin d'amitié.

Il n'est pas toujours facile de savoir qui se sent seul, en décalage, rejeté, ou carrément en souffrance et ayant besoin de quelqu'un, au moins pour parler. Comment chercher à être plus sensible à ces personnes, qui qu'elles puissent être ?

LUNDI 22 avril

La vie sans être marié

Une jeune femme parlait des avantages de la vie de célibataire : « *J'ai eu deux fois l'occasion d'aller servir dans le champ missionnaire, et j'ai répondu sans aucune hésitation* ». Une personne mariée, avec une famille, aurait peut-être eu besoin de davantage de temps pour prendre cette décision, qui n'impliquait pas qu'elle, mais aussi son conjoint et ses enfants.

Selon Paul, quelles sont les bonnes raisons de ne pas se marier ? 1 Co 7.25-34.

La plupart des gens pensent qu'être marié est la volonté de Dieu pour eux. N'a-t-il pas dit : ***Il n'est pas bon que l'homme soit seul*** ? Et pourtant, dans la Bible, les exemples de personnes non mariées ne manquent pas, dont le plus grand exemple de tous, Jésus-Christ. Jérémie reçut comme instruction de ne pas se marier (Jr 16,1-3). C'était un jugement sur une situation historique. Nous ignorons si cette restriction fut annulée par la suite, mais il est clair que Jérémie était un grand prophète, tout en étant célibataire.

De même, le statut marital d'Ézéchiël ne semblait pas être d'une grande importance, bien que sa femme mourût subitement. Il ne put même pas la pleurer, mais dut poursuivre le ministère que le Seigneur lui avait confié (Ez 24.15-18). Le prophète Osée connut également un mariage brisé, mais poursuivit son ministère. L'histoire peut nous sembler étrange, mais Dieu lui dit d'épouser une prostituée, tout en sachant qu'elle quitterait Osée pour d'autres hommes (Os 1-3). Rétrospectivement, nous voyons que Dieu tentait d'illustrer l'amour à sens unique qu'il a pour Israël et pour nous, mais cela dut être extrêmement difficile et douloureux pour Osée d'être cette illustration.

Dans chacun de ces exemples, le statut marital n'était pas un enjeu. Dieu s'intéressait à l'intégrité de la personne, à son obéissance, et à sa capacité à dire ce que Dieu voulait qu'elle dise. Nous devons nous assurer que notre vie n'est pas définie par notre condition maritale. Beaucoup de voix aujourd'hui nous diraient qu'à moins d'être mariés, nous ne sommes pas complets. Paul répondrait ***ne vous conformez pas à ce monde-ci. Mais plutôt, [offrez] votre corps comme un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu*** (Rm 12.1, 2).

De quelles manières pratiques pouvez-vous agir en faveur des personnes non mariées, qu'il s'agisse de membres d'église ou non ?

Quand un mariage se termine

Le péché a ravagé l'humanité de bien des manières. Mais, à l'exception de la souffrance physique et de la mort, qu'est-ce qui, à part la famille, a dû en subir les conséquences les plus dévastatrices ? L'expression « **famille dysfonctionnelle** » est presque un pléonasme. Quelle famille ne l'est pas, dans une certaine mesure ?

En dehors de la mort, l'une des choses les plus difficiles qu'une famille puisse affronter, c'est le divorce. Ceux qui traversent cette terrible expérience passent par toute une gamme d'émotions. La première, et la plus courante, est sans doute le chagrin qui, selon les individus, peut durer de plusieurs mois à plusieurs années, avec une intensité variable. Certains peuvent connaître la peur, peur de l'inconnu, des problèmes financiers, et peur de ne pas pouvoir s'en sortir. Certaines personnes peuvent traverser une période de dépression, de colère, et bien sûr, de solitude.

Quels principes généraux concernant le divorce peut-on déduire des versets suivants ? MI 2.16 ; Mt 5.31,32 ; 19.8 ; 1 Co 7.11-13.

« L'Église, en tant qu'agent du Christ au service du salut, doit exercer un ministère auprès de ses membres dans tous leurs besoins et nourrir chacun, de sorte que tous puissent grandir vers la maturité chrétienne. Cela est particulièrement vrai lorsque des membres prennent une décision pour la vie, comme le mariage, ou bien font une expérience traumatisante, comme le divorce. Quand un couple est en danger de rupture, les plus grands efforts doivent être fournis par les partenaires et par ceux qui exercent un ministère en leur faveur, dans l'Église ou dans leur famille, afin d'obtenir leur réconciliation, en accord avec les principes divins de restauration des relations brisées (Os 3.1-3 ; 1 Co 7.10, 11 ; 13.4-7 ; Ga 6.1).

On peut obtenir, auprès de l'Église locale ou d'autres organisations ecclésiales, du matériel qui peut aider les membres à développer un foyer chrétien solide. Ce matériel inclut (1) des programmes d'orientation pour les couples se préparant au mariage, (2) des programmes de formation pour les couples mariés et leur famille, et (3) des programmes de soutien pour les familles brisées et les personnes divorcées. » Manuel d'église, p. 212.

De quelles manières concrètes et non moralisatrices pouvez-vous aider quelqu'un qui est en train de divorcer ?

La mort et la solitude

Quelqu'un a un jour posé la question suivante : Quelle est la différence entre les humains et les poules au sujet de la question de la mort ?

La réponse c'est que, contrairement aux poules, qui meurent, nous autres, humains, qui meurent également, nous *savons* que nous mourrons. Pas les poules. Et le fait de savoir que nous mourrons prochainement a un impact considérable sur la façon dont nous vivons aujourd'hui. Nous le savons bien, toutes les relations, y compris le mariage, se terminent tôt ou tard dans ce qui est notre plus grand ennemi : la mort. Aussi étroite que soit l'union en question, aussi grand que soit l'amour, aussi profonde que soit l'amitié, et quel que soit le temps passé ensemble, en tant qu'êtres humains (et contrairement aux poules), nous savons qu'un jour ou l'autre, la mort viendra (à moins que Jésus ne revienne avant, et quand ce sera le cas, toutes nos relations arriveront à leur terme. C'est notre destin depuis le premier péché, et il en sera ainsi jusqu'au retour de Jésus.

La Bible ne nous dit pas lequel des deux, Adam ou Eve, est mort le premier, mais cela a dû être particulièrement douloureux pour l'autre, en particulier parce que la mort n'était pas censée faire partie de la vie, au départ. Si, comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, la mort d'une seule feuille a pu les plonger dans le deuil, qui peut imaginer ce qu'ils ont traversé avec la mort de leur conjoint ?

Le problème, c'est que nous sommes tellement habitués à la mort que nous pensons qu'elle va de soi. Mais elle n'a jamais été censée faire partie des expériences que nous connaissons en tant qu'humains. Et c'est la raison pour laquelle nous avons, jusqu'à aujourd'hui, du mal à lui donner un sens, quand si souvent, c'est impossible.

Que nous enseignent les textes suivants sur la mort et sur les difficultés que l'on peut avoir face à elle ? Es 57.1 ; Ap 21.4 ; 1 Th 4.17,18 ; Mt 5.4 ; 2 S 18.33 ; Gn 37.34.

Pas de doute là-dessus : non seulement nous sommes tous face à la réalité de notre propre mort, mais nous devons également affronter la réalité de la mort des autres, de nos proches, peut-être de notre compagnon ou notre compagne le/la plus proche. Ainsi, tôt ou tard, nous serons nombreux à devoir affronter un temps, une saison de solitude occasionnée par la mort de quelqu'un. C'est dur, ça fait mal, et dans des moments pareils, nous pouvons, et souvent nous devons, nous contenter de nous réclamer des promesses de Dieu. Après tout, dans ce monde de péché, de souffrance, et de mort, qu'avons-nous en dehors de cela ?

Comment -votre église peut-elle aider ceux qui souffrent de solitude à cause de la mort d'un être cher ?

JEUDI 25 avril

Célibataire spirituel

Natalie était mariée depuis sept ans quand, sur l'invitation d'une amie, elle assista à une série d'évangélisation dans une église adventiste locale. Convaincue par ce qu'elle entendait, elle donna son cœur à Christ, passa par une expérience de nouvelle naissance et, malgré les farouches objections de son mari, de ses parents, de ses beaux-parents, et même de sa voisine, Natalie se joignit à l'église adventiste du septième jour. Elle ajusta aussi, autant que possible, son mode de vie à sa nouvelle foi. Comme on peut l'imaginer, elle dut affronter beaucoup de résistance. Son mari rendait les choses particulièrement difficiles, car il avançait, et à juste titre : « *Ce n'était pas dans le contrat quand on s'est mariés. Tu es une personne complètement différente, et je veux que l'ancienne revienne* ». Depuis des années maintenant, elle lutte pour vivre une vie de foi. Bien que mariée, elle est ce que l'on pourrait appeler une « *célibataire spirituelle* »

Quelles paroles encourageantes trouve-t-on dans les versets suivants pour ceux qui se sentent peut-être célibataires spirituellement ? Es 54.5 ; Os 2.19,20 ; Ps 72.12.

Partout dans le monde, il y a des Natalie dans notre Église. Ces personnes, hommes ou femmes, sont mariées, mais viennent seules à l'église, ou seulement avec leurs enfants. Elles ont pu épouser une personne d'une autre religion. Ou bien quand elles ont rejoint l'Église, leur conjoint n'en a pas fait autant. Ou encore quand elles étaient mariées, ils étaient tous les deux membres de l'église, mais l'un des deux, pour une raison ou pour une autre, a abandonné, a cessé de venir, et est peut-être même devenu hostile envers la foi. Ces hommes et ces femmes viennent seuls à l'église et au repas après le service de culte, ou bien vont seuls aux activités d'évangélisation ou aux activités sociales de l'église. Ils sont tristes quand ils ne peuvent pas contribuer financièrement au ministère de l'Église autant qu'ils le souhaiteraient, car leur conjoint n'est pas d'accord. Bien que mariés, ils se sentent peut-être spirituellement comme des veufs et des veuves.

Nous avons probablement tous rencontré ces personnes dans l'église, et elles ont besoin de notre amour et de notre soutien.

Que peut-on faire concrètement, en tant que famille d'église, pour aider les célibataires spirituels qui sont parmi nous ?

VENDREDI 26 avril

Pour aller plus loin...

« Au plus fort d'une vie d'intense activité, Énoch maintint fermement sa communion avec Dieu. Plus ses travaux étaient importants et pressants, plus fréquentes et plus ferventes étaient ses prières. Après avoir vécu au milieu de ses semblables, s'efforçant de leur faire du bien par ses paroles et par son exemple, il s'éloignait et passait quelque temps dans la solitude, recherchant ardemment cette connaissance de l'Éternel que lui seul peut donner. Une telle communion avec Dieu mettait Énoch à même de refléter toujours plus fidèlement l'image divine. Son visage était baigné d'une lumière céleste, comme celui de Jésus. À son retour parmi les hommes, même les impies voyaient, avec un respect mêlé d'effroi, l'empreinte du ciel sur sa personne. » Ellen G. White, Le Ministère évangélique, p. 48.

Bien que l'histoire d'Énoch ici soit encourageante et qu'elle ait quelque chose de fort à dire sur ceux qui choisissent d'avoir des temps de solitude, beaucoup doivent affronter une solitude qu'ils n'ont pas demandée. Ils ne veulent pas être seuls. Certes, à nouveau, nous pouvons toujours avoir une joyeuse communion avec le Seigneur, qui est toujours présent, mais parfois, nous avons vraiment envie d'amitié et de camaraderie humaine. Combien il est crucial, qu'en tant qu'Église, nous soyons prêts à nous tourner vers ceux qui sont peut-être assis à côté de nous chaque sabbat, et qui traversent pourtant une terrible période de solitude. En même temps, si vous-même êtes concerné, cherchez quelqu'un en qui vous pensez avoir confiance dans l'église (ou ailleurs) et partagez votre souffrance. Souvent, les gens ne savent pas ce que traversent les autres. C'est facile, en tout cas pour certains, de se cacher derrière un masque.

À méditer

Comment votre Église peut-elle apprendre à être plus sensible aux besoins des personnes seules en votre sein ?

***Je ne dis pas cela en raison d'un manque ; moi, en effet, j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. (Ph 4.11.)* Lisez le contexte des paroles de Paul ici. Comment apprendre à les appliquer à nous-mêmes ? En même temps, pourquoi devons-nous être très prudents dans la manière dont nous citons ce passage à quelqu'un qui souffre réellement ?**

En classe, parlez d'une période de solitude extrême. Qu'est-ce qui vous a aidé ? Qu'est-ce qui vous a blessé ? Qu'avez-vous appris qui pourrait être utile à d'autres ?